

METHODOLOGIE

L'objectif est de tendre vers l'autonomie² et donc vers l'utilisation des espaces sociaux et culturels tels qu'ils existent dans la société française.

Ainsi, les fiches présentent des espaces liés à l'environnement de chacun. Ces espaces ou thèmes font d'ailleurs l'objet d'une demande fréquente de la part des participants.

La démarche implique que l'on considère les personnes en tant qu'acteurs sociaux et qu'elles sont quotidiennement confrontées à des situations complexes, qu'elles réussissent à résoudre en trouvant des stratégies multiples.

Dès lors, le traitement de questions telles que les valeurs de l'école ou de la démocratie va de soi.

Ces aspects seront évidemment traités selon le degré d'autonomie et de maîtrise des espaces indispensables à la vie quotidienne des participants.

Certains thèmes et espaces peuvent spontanément apparaître plus accessibles comme « l'école et son fonctionnement » ou « la CAF » car ils sont déjà souvent traités dans les actions socialisantes à dominante langagière. D'autres espaces ou thèmes peuvent sembler plus ardues comme « les institutions administratives » ou « la République et la démocratie ». Ils seront abordés selon les besoins du public.

Mais il est fondamental de ne pas les négliger et de ne pas prétendre systématiquement qu'ils sont « trop compliqués », notamment pour les personnes peu scolarisées. **En effet, plus la complexité et l'abstraction seront traitées, plus elles seront développées.**

² Les adultes avec lesquels nous travaillons sont autonomes dans leur pays. Par « autonomie » nous entendons celle qui s'acquiert par la communication en langue française et par l'utilisation des espaces sociaux français.

Organisation et démarche

Le cadre de ce guide a été proposé par le CLP aux structures associatives franciliennes qui animent des actions de socialisation à composante langagière.

La démarche, organisée en trois phases, s'appuie sur deux logiques : spiralaire,³ calendaire. Les fiches-contenus ont été élaborées par 89 formateurs de l'Île-de-France. Chaque rencontre portant sur l'élaboration d'une phase et faisant l'objet d'une restitution et d'une validation collectives.

Entre les rencontres, certains formateurs-animateurs ont expérimenté la démarche avec leur équipe. Ceci a permis d'effectuer des réajustements au fur et à mesure des productions.

Les compétences socio-langagières s'acquissent par étapes ou paliers que nous avons désignés sous les termes de « découverte », « exploration » et « appropriation », sans oublier que le **but est de faciliter la mobilité et l'usage de l'environnement immédiat des participants.**

- **L'objectif de la phase de découverte** est de faire acquérir aux participants des connaissances générales sur la fonction des espaces, leur mode de fonctionnement, leur localisation. Il s'agira aussi d'identifier les services et les acteurs y travaillant. Le formateur-animateur devra sélectionner les informations en fonction de leur utilité première et immédiate.

- **L'objectif de la phase d'exploration** est de compléter ces connaissances. Les informations sont approfondies, particulièrement celles relatives au fonctionnement et aux thématiques abordées par les espaces. Des intervenants extérieurs sont accueillis au sein des ateliers. Le

formateur-animateur accompagne le groupe dans ces espaces en vue d'une exploration approfondie.

• **L'objectif de la phase d'appropriation** est la mobilité individuelle. Cette dernière phase compte peu de nouvelles informations puisqu'il s'agit d'exploiter et mobiliser les informations déjà abordées, en vue d'une utilisation personnalisée et individualisée. Les participants se préparent à exploiter seuls les espaces. Des enquêtes en minigroupe et des visites individuelles peuvent être organisées. Des échanges sont prévus au sein de l'atelier afin de rendre compte des éventuelles difficultés rencontrées et de permettre aux personnes de continuer à exploiter les espaces sociaux et culturels dans leur vie quotidienne. Les contenus ont été organisés selon **une démarche calendaire suivant le rythme et le cycle des événements** de la société française. Par exemple, les activités de septembre- octobre sont souvent marquées par la rentrée scolaire. Les soldes se déroulent en janvier et juillet et les bons-vacances CAF arrivent en avril dans les boîtes aux lettres...

Les thématiques et les espaces sociaux et culturels ont été répartis en quatre champs :

Vie publique

Vie citoyenne et fonctionnement de la société,

Vie culturelle

Vie personnelle

Les trois premiers champs suivent la démarche calendaire alors que la vie personnelle sera traitée de façon transversale et prioritaire. En effet, contacter un plombier, les urgences médicales ou ouvrir un compte en banque peuvent survenir à tout moment. Ces situations montrent combien l'autonomie communicative s'avère essentielle pour l'autonomie sociale.

3 Il s'agit d'une progression impliquant des retours sur ce qui a déjà été traité. Les mêmes situations sont abordées de façon récurrente mais les contenus abordés s'élargissent et s'intensifient au gré des évolutions.

Conception des fiches

Les fiches-contenus sont présentées sous forme de tableau comprenant les informations et supports, et les actes de langage et mises en situation. Les contenus sont donc organisés autour de quatre dimensions.

Les informations et les supports sont les mêmes sur les trois phases mais avec des degrés d'exploration différents. Les espaces sont à appréhender comme des supports au même titre que les documents de l'environnement⁴ afin que les publics en deviennent acteurs au quotidien. Ainsi, il ne s'agit pas de « sortir pour sortir » mais d'exploiter les espaces en tant qu'usagers.

Les actes de langage évoluent progressivement, allant de la demande de renseignement au choix ou à la réclamation. Le contexte tient une place prépondérante, il donne du sens aux contenus. On peut d'ailleurs préciser que l'acte de parole « se présenter » en déclinant son identité fait rarement sens dans les situations de vie quotidienne comme en faisant ses courses, en demandant un renseignement à un guichet à moins d'avoir rendez-vous...

Les mises en situation dont la nature varie en fonction de la phase d'apprentissage (jeux de rôles, applications à l'extérieur, débat...) sont travaillées en alternant des temps de travail en grands ou petits groupes. De plus, en période de découverte et d'appropriation la démarche est collective, alors qu'en phase d'appropriation elle est de plus en plus individualisée.

Utilisation

Ce guide ne prétend pas décliner tous les espaces sociaux et culturels, il n'est pas exhaustif. Certains espaces ou thèmes n'ont pas été traités. La priorité est donnée à la démarche d'appropriation qui peut être exploitée et transférée sur d'autres espaces dès qu'on en maîtrise certains.

Il ne s'agissait pas de tous les citer mais de proposer aux formateurs-animateurs d'en traiter d'autres en fonction des demandes et des besoins de leurs publics. **Les contenus doivent d'ailleurs évoluer avec l'émergence de nouveaux espaces sociaux**, ou lors de changements intervenant dans les espaces existants (par exemple le médecin référent en 2005).

De même, tous les espaces ou thèmes présentés ne sont pas à exploiter en une année. Il convient d'en choisir certains après avoir fait émerger les besoins des participants tout en tenant compte de leur niveau d'autonomie⁵ et de leur besoin d'utilisation. La seule fiche devant être traitée systématiquement sera « l'atelier de socialisation, la structure, le parcours ».

Enfin, les trois phases constituent un cadre de travail permettant d'insister sur l'importance de la démarche spiralaire. Mais elles ne sont pas forcément à suivre de façon linéaire et des retours peuvent être possibles voire nécessaires, selon les cas.

Ainsi, tous les groupes ne commenceront pas forcément en phase de découverte si les informations déclinées sont déjà acquises. De même, en tenant compte des rythmes propres à chacun, certaines personnes deviendront autonomes et quitteront l'atelier, alors que d'autres auront besoin de le poursuivre une année supplémentaire.

⁴ On peut citer des exemples de documents de l'environnement permettant de mieux comprendre ce qu'ils sont et de mettre en lumière les différentes sphères qu'ils concernent. Les documents nationaux : déclaration d'impôts, billetterie automatique de la SNCF